

# LE LYCÉE DE PAMPELUNE ET SA BIBLIOTHÈQUE

INTRODUCTION A LA LECTURE PUBLIQUE EN NAVARRE  
(1842-1930)

PAR

IGNACIO PANIZO SANTOS

*maître ès lettres (Université de Navarre)*

---

## INTRODUCTION

Bien que la Navarre soit une communauté aux dimensions réduites et d'une population peu nombreuse, le rôle qu'elle a joué dans la configuration de l'Espagne est incontestable. A la mort de Ferdinand VII (1833), les libéraux s'imposèrent en Espagne. L'opposition de la Navarre aux plans libéraux se manifesta durant les deux guerres carlistes qui eurent cette région comme champ de bataille (1833-1839 et 1872-1876). Ces frictions continuelles aboutirent à unir les Navarrais, qui assumèrent leur singularité dans l'évolution historique de l'Espagne. Ces conditions eurent des répercussions sur l'histoire, l'art et la littérature. La Diputación promut ces signes comme une façon de consolider la position de l'ancien royaume. L'éducation fut aussi fortement favorisée. Dès que la législation scolaire mit en marche l'enseignement secondaire, la Diputación l'implanta en Navarre. Elle appuya la création du lycée, qui apparut d'abord comme une initiative privée avec un appui officiel en 1842. En 1845, la Diputación et la mairie de Pampelune décidèrent de prendre en charge le lycée. Il fut installé dans un édifice médiéval qui appartenait à la cathédrale. En 1864, un nouvel bâtiment fut inauguré. Les années 1860-1885 sont le moment le plus brillant de ce centre. Dès 1885, la situation se dégrada et la vitalité des années antérieures se perdit. Vers 1890, la Diputación manifesta un nouvel intérêt pour le lycée qu'elle avait négligé depuis quelques années.

---

## SOURCES

Les dépouillements ont porté sur les fonds conservés par les institutions suivantes : Archivo general de la Administración, Archivo general de Navarra,

Archivo de la Institución Príncipe de Viana. Archivo del Instituto de Enseñanza Media Plaza de la Cruz. Archivo municipal de Pamplona. Biblioteca general de Navarra. Ont également été utilisés les mémoires du lycée, source imprimée.

---

## PREMIÈRE PARTIE

### LE LYCÉE DE PAMPELUNE

*Le corps enseignant.* – Le corps enseignant fut l'actif le plus important du lycée. Comme c'était le centre éducatif du niveau le plus élevé en Navarre, les professeurs agrégés jouissaient d'une grande réputation auprès de la société. Leur formation académique fut très soignée. L'œuvre écrite qu'ils ont laissée reflète leur préparation universitaire et illustre leur mission éducative. La plupart de ces publications étaient des manuels utilisés par eux-mêmes dans leur enseignement quotidien. En raison de leur réputation personnelle et intellectuelle, ils furent appelés à participer à diverses commissions, assemblées et réunions de caractère technique, scientifique, éducatif, culturel et politique.

*Les élèves.* – Le nombre d'élèves inscrits dans l'enseignement secondaire était très limité. La Navarre est une des provinces qui se sont distinguées par leur niveau d'alphabétisation et par un système d'éducation primaire équilibré, cependant très peu d'élèves passaient de l'enseignement primaire au secondaire. Aussi le lycée restait-il un centre réservé à une élite. Le nombre de bacheliers était très faible, dépassant rarement cinquante par an. La présence des femmes au lycée fut tardive, de même que pour les autres lycées d'Espagne : la première mention d'une élève correspond à l'année 1905-1906. Dans les années suivantes, l'inscription des filles se poursuivait.

*Les matières étudiées.* – La première discipline de la branche scientifique était les mathématiques et la seconde, l'histoire naturelle. L'enseignement des disciplines littéraires s'articulait autour de deux matières : latin et castillan, d'une part, et géographie et histoire, d'autre part. D'autres disciplines qui ne s'inscrivaient pas dans le cadre des sciences et lettres étaient moins importantes, comme la gymnastique, le dessin et la calligraphie. Dès le début, l'enseignement technique fut considéré avec méfiance. Au lycée de Pampelune, les études de sous-ingénieur agronome et d'expert-comptable furent créées après d'insistantes démarches de la part des professeurs (1875-1877), mais elles ne durent pas attirer beaucoup d'élèves.

*Le financement du lycée.* – En 1842, pour la création du lycée, un accord financier fut signé entre les deux autorités promotrices : la mairie de Pampelune et la Diputación de Navarre. Il fut établi que la municipalité contribuerait pour deux cinquièmes aux dépenses du nouveau lycée, les trois cinquièmes restants étant à la charge de la Diputación. En 1845, le lycée étant reconnu comme établissement officiel, on changea le mode de subvention. Le poids financier reposait désormais sur la Diputación. Les frais comprenaient principalement les salaires et accessoirement le secrétariat, le matériel scientifique et les imprévus.

*Les autorités.* – Le lycée, en tant que tête visible de l'éducation navarraise, était en contact permanent avec d'autres autorités civiles, militaires et religieuses de Navarre et d'Espagne. Le rapport avec la monarchie se réalisait indirectement,

par correspondance, à l'exception de deux visites, en 1864 et 1875. Les relations entre le lycée et les hautes personnalités politiques du pays passaient par les différents échelons hiérarchiques de l'administration. La communication avec les institutions qui finançaient le lycée se fit dans de bonnes conditions.

## DEUXIÈME PARTIE

### TABLEAU DES BIBLIOTHÈQUES ESPAGNOLES

Le système des bibliothèques espagnoles commence à balbutier avec les projets de certains esprits éclairés du XVIII<sup>e</sup> siècle et des « sociétés économiques des amis du pays ». Le libéralisme qui entra avec force dans les Cortes de Cadix (1810-1812) avait créé une atmosphère favorable à toutes sortes d'initiatives éducatives et culturelles. Les bibliothèques avaient un grand rôle à jouer. En 1832 fut créé le ministère des Travaux publics (Fomento), destiné à diriger également les affaires liées à l'éducation et à la culture. Il fut décidé de classer les bibliothèques en fonction du nombre de volumes. Les plus importantes étaient dirigées par les corps des archivistes et bibliothécaires de l'État. Le gouvernement devint le propriétaire de milliers de liasses, documents, livres manuscrits et imprimés grâce aux « dés-amortissements » de 1835, 1855 et 1931. La nature des collections conservées par les bibliothèques provinciales et les conceptions patrimoniales des bibliothécaires aboutirent à éloigner un nombre important de lecteurs vers les bibliothèques populaires créées en 1869 par Manuel Ruiz Zorrilla et vers les bibliothèques privées des cabinets de lecture et des casinos.

## TROISIÈME PARTIE

### LA BIBLIOTHÈQUE DU LYCÉE

*La bibliothèque du lycée parmi les autres bibliothèques espagnoles.* — La bibliothèque du lycée de Pampelune semble avoir été la plus riche de tous les lycées espagnols. Ses douze mille volumes la situaient parmi les bibliothèques espagnoles de taille moyenne, telles que les bibliothèques provinciales de Cáceres, Tarragone ou Cordoue. Quant au financement, la somme versée au lycée était plus importante que celle que recevaient l'ensemble des autres lycées espagnols.

*Accroissements du fonds.* — Les dons eurent un caractère extraordinaire et leur importance quantitative n'est pas considérable. Les organismes publics avaient pour règle d'envoyer leurs publications au lycée.

*Analyse thématique du fonds.* — La littérature ne reposait que sur un assortiment d'œuvres assez réduit mais choisi avec soin. Le domaine de la philologie bénéficiait d'un intérêt particulier. Il s'agissait d'ouvrages de grammaire et d'histoire de la littérature adaptés à l'enseignement secondaire. L'histoire et l'agriculture furent les matières qui reçurent l'attention la plus constante.

*Typologie du fonds.* — Le lycée avait acheté six manuscrits peu importants entre 1911 et 1927. La bibliothèque reçut cent trente-cinq publications périodiques

sur des sujets très variés, et au moins une vingtaine de cartes et plans. Pour certaines matières, les livres étaient achetés par collections, ce qui permettait de disposer d'un fonds homogène et cohérent.

*Éditeurs, imprimeurs et lieux d'impression.* – La plupart des livres furent imprimés et achetés à Madrid. Les ouvrages provenant de Paris sont plus nombreux que ceux de Barcelone. A ses débuts, la bibliothèque ne s'intéressa guère aux livres imprimés en Navarre. Certains bibliographes de Navarre créèrent un climat intellectuel favorable à l'étude des œuvres locales, indépendamment de leurs mérites intellectuels ou de leur qualité d'impression. Ces idées furent favorisées au lycée, qui était le principal dépositaire du patrimoine littéraire de Navarre.

*Analyse chronologique des livres et de leur acquisition.* – Les livres les plus nombreux datent du XIX<sup>e</sup> siècle. Les 1 463 titres du XX<sup>e</sup> siècle révèlent une importante politique d'achats entre 1901 et 1936. Les 131 ouvrages des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles représentent un pourcentage très réduit. Les livres étaient achetés, si possible, l'année même de leur parution ou, au plus tard, dans les trois années suivantes.

*Bibliographie matérielle du fonds.* – L'on observe une préférence pour les livres de format in-4<sup>o</sup> et in-8<sup>o</sup>. Les volumes devaient être reliés. La reliure équivalait à un tiers ou un quart du prix total du livre. Les volumes de la bibliothèque étaient identifiés comme appartenant au centre à l'aide d'un cachet, d'une étiquette, d'une mention manuscrite ou gravée. Les livres recevaient diverses annotations manuscrites : dédicaces, notes explicatives, mots soulignés, dessins, etc.

*Le bâtiment.* – La bibliothèque était constituée d'une salle qui était située dans un emplacement destiné à faciliter la lecture. Il y avait une petite salle annexe employée comme dépôt pour les livres qui n'entraient pas dans les rayonnages.

*Les bibliothécaires.* – La tâche de bibliothécaire était assumée par les professeurs du lycée. Les premiers bibliothécaires furent les professeurs agrégés. Plus tard, cette fonction fut attribuée aux professeurs assistants. Leur travail était supervisé par le directeur et le conseil des professeurs.

*La lecture.* – La bibliothèque était une dépendance du lycée, la plupart des lecteurs étaient liés à celui-ci comme professeurs ou comme élèves. Natalio Cayuela promut l'ouverture au public de la bibliothèque en 1870, mais le nombre d'ouvrages demandés par les lecteurs demeura très modeste. La section qui eut le plus de succès fut celle des livres d'histoire. La littérature et les sciences attiraient un nombre équivalent de lecteurs. L'orientation littéraire de l'enseignement secondaire et les collections des bibliothèques espagnoles étaient par conséquent conformes au goût d'un groupe minoritaire de lecteurs cultivés.

---

## CONCLUSION

Le lycée de Pampelune demeura l'établissement d'enseignement le plus important de Navarre jusqu'aux années 1950. Dès 1842, il entreprit une œuvre pédagogique et culturelle méritoire. La bibliothèque du lycée apparut dès la naissance du lycée. Elle acquit un fonds de grande envergure, avec plus de cinq mille titres, beaucoup d'entre eux en langue française. D'ailleurs, la législation avait ordonné que cette bibliothèque reçût les fonds provenant des désamortisse-

ments du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est pourquoi ce fut la bibliothèque la plus importante de Navarre, non seulement par le nombre des volumes mais aussi par leur qualité et leur sélection soignée.

---

## PIÈCES JUSTIFICATIVES

Cinquante-cinq documents concernant le lycée de Pampelune et sa bibliothèque.

---

## ANNEXES

Catalogue de la bibliothèque (5 287 notices). – Publications des professeurs du lycée. – Cinquante-cinq photographies ou reproductions de documents.

---

